

UNITÉ DE SURVEILLANCE CONTINUE Le CH monte en régime sur les chirurgies lourdes

HÔPITAL Cette nouvelle unité constitue un niveau intermédiaire entre la réanimation et les unités de soins classiques. Elle est équipée d'un centre de surveillance vidéo des paramètres vitaux.

À l'hôpital de Denain, on ne fait pas que de la bobologie, la preuve !", assène le docteur Falce, chef de pôle, en ardent défenseur de son établissement qu'il voit évoluer depuis plus de 30 ans. Une Unité de surveillance continue (USC) de huit lits hautement médicalisés vient d'être installée en mars dernier dans une aile de l'hôpital, à proximité immédiate des urgences, du bloc opératoire et de la radiologie, soit les services dits vitaux.

UN INVESTISSEMENT DE 500 000 EUROS

L'établissement de santé a investi 500 000 euros en matériel et en travaux pour se doter de ce nouvel outil. Son but : prendre en charge des patients porteurs d'une pathologie lourde et nécessitant une surveillance en continu. « Il peut s'agir actuellement de patients Covid, explique le Dr Nadine Bello, chef du service, mais c'est aussi utile pour des patients en post-opératoire d'une chirurgie lourde, d'autres en sortie de réanimation nécessitant une surveillance accrue, ou encore des patients souffrant de pathologies ou de comorbidités graves mais pas suffisantes pour être placés en réanimation



Chacune des huit chambres individuelles est dotée de moniteurs de surveillance rattachés à un poste de soins centralisé.

avec cependant un vrai risque de décompensation. » Aussi, ses huit chambres bénéficient d'un matériel médical dernier cri, de portes automatiques et d'un poste de soins doté d'une assistance vidéo permettant une surveillance de tous les

instants. Surtout, 22 postes ont été créés pour mettre en place une équipe de choc dédiée à ce nouveau service : 4 praticiens, 8 infirmiers, 7 aide-soignants et 3 agents des services hospitaliers. « Nous avons une autorisation de l'Agence régionale de santé (ARS) depuis

2016 pour ouvrir cette unité de soins critiques, précise la directrice de l'hôpital, Agnès Lyda-Truffier, nous l'avions fait dans l'urgence en mars 2020 lorsque la pandémie est survenue. Mais les locaux étaient inadaptés, moins spacieux, moins pratiques, moins bien situés. Là, c'est l'aboutissement d'un vrai projet architectural pour intégrer et pérenniser cette nouvelle unité très importante dans notre établissement. » Actuellement, cette nouvelle unité permet également de soulager le centre hospitalier de Valenciennes pour la prise en charge de patients Covid.

LE CH DE DENAIN MONTE ENCORE EN QUALITÉ ET EN EFFICACITÉ

« Nous montons encore en qualité et en efficacité, abonde le Dr Falce, cette unité de surveillance continue va nous permettre de développer encore la chirurgie et sur des pathologies encore plus lourdes. C'est une évolution très positive pour notre hôpital et surtout pour l'offre de soins rendue à la population du Denaisis. »

Yannick Lefèvre

LA SOCIÉTÉ DE BTP INVESTIT À DENAIN Jean Lefebvre Nord mise encore sur la friche Usinor

ÉCONOMIE Rencontre avec Laurent Selosse, chef d'agence de Jean Lefebvre Nord, dont l'entreprise, la seule à être restée sur la friche Usinor depuis 1987, vient d'y construire de nouveaux bureaux.

Depuis 1987, ils sont seuls au milieu d'une friche de 80 hectares. Bientôt, ils auront des voisins : Log's et Lesaffre. En attendant, les 90 salariés denaisiens de l'entreprise de BTP Jean Lefebvre vont investir en mal de nouveaux bureaux ultra-modernes sur cette même zone désormais appelée des Pierres-Blanches. Et le dernier bâtiment d'Usinor qu'ils occupaient sera rasé.

Pourquoi avez-vous fait le choix de bâtir de nouveaux bureaux ici ?

La friche est en pleine reconversion économique. D'ici trois à quatre ans, elle sera pleine. L'échangeur autoroutier est en cours de réalisation et va desservir directement la zone d'activités. Il y a le bord à canal dont nous utilisons déjà 200 m de quais et qui vont être doublés. Il y a aussi la possibilité du fret ferroviaire. On possède 20 000 m² de terrains pour entreposer nos engins et matériaux. Depuis 35 ans, nous avons tissé des liens étroits avec Denain. Nous sommes bien ici et cette zone va prendre beaucoup de valeur.

Vous allez investir des locaux ultra-modernes...

Oui, ça va être un changement. Au



Les 90 salariés denaisiens de l'entreprise BTP Jean Lefebvre vont investir en mal de nouveaux bureaux ultra-modernes sur la zone des Pierres-Blanches.

départ, en 1987, nous étions dans des bungalows de chantier. Puis, en 1995, nous avons racheté un ancien bâtiment informatique d'Usinor qui n'était pas encore détruit. Ces locaux devenaient vétustes et étaient très énergivores. Alors, plutôt que de les rénover au prix

fort, nous avons préféré repartir sur du neuf. Notre bâtiment actuel va être démolé pour permettre l'aménagement de Log's. Nos nouveaux bureaux sont prêts. Il s'agit d'un bâtiment connecté et automatisé, relié à la plateforme d'intelligence numérique WAVE développée

par notre filiale Vinci Energies. Il sera certifié R2S (ndlr, Ready To Service) pour son confort, sa performance énergétique et la sécurité des systèmes. On aura aussi une nouvelle plateforme de stockage et recyclage de matériaux, de nouveaux parkings pour les engins de chantier, ainsi qu'une centrale de fabrication (béton de bordure et graves traitées). Cela représente un coût global de 1,8 million d'euros hors taxes.

L'agence denaisienne est-elle importante dans votre organisation ?

Oui car elle chapeaute quatre secteurs d'activités dans le Nord : Denain donc pour tout le Hainaut, Cambrai, Douai et Aulnoye-Aymeries soit 200 salariés au total et 90 à Denain.

Quels types de travaux faites-vous et avez-vous été impacté par la crise ?

Nous nous occupons de tout ce qui est à l'extérieur des bâtiments : les voiries, les réseaux d'assainissement, les réseaux secs (électricité, téléphonie). Actuellement, nous réalisons les boulevards Saly et Beauneveu de Valenciennes par exemple. Nous avons été fortement touché par la crise du Covid ainsi que le report des élections puisque 70% de notre chiffre d'affaires provient de la commande publique. Y.L.